

... et Guinée-Bissau Un bizut sans complexe

J.A.L

Libreville/Gabon

« **BIEN** sûr, nous serons le petit poucet de la Can 2017. Bien sûr, nous allons affronter trois adversaires qui ont un passé plus ou moins brillant en Can et des joueurs évoluant dans des clubs de haut niveau en Europe. Mais nous jouerons sans pression et ne ferons aucun complexe d'infériorité face à eux. Nous avons démontré, durant les qualifications, que nous avons les moyens de nous hisser à la hauteur de nos adversaires et les battre. C'est dans le même état d'esprit que

nous aborderons la Can 2017 et donnerons le maximum pour faire honneur aux couleurs de notre petit pays. »

C'est ainsi qu'a planté le décor Baciro Candel, le sélectionneur national de la Guinée-Bissau, au sortir de la cérémonie du tirage au sort de la phase finale, mercredi soir au stade de l'Amitié. Comment ne pas croire en la foi de celui qui restera à jamais le premier entraîneur à avoir qualifié la petite nation enclavée dans le Sénégal à la plus prestigieuse compétition africaine des nations ? Les Lusophones d'Afrique de l'Ouest n'ont-ils pas arraché leur sésame pour le Gabon au nez et à la

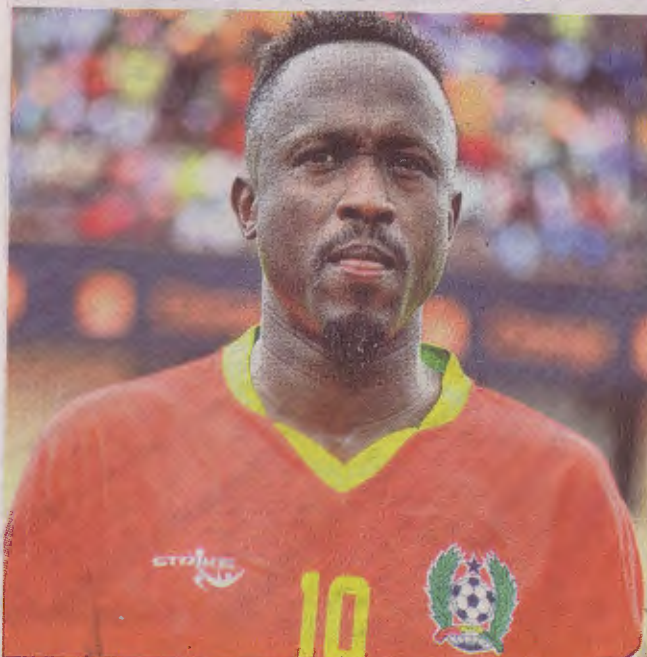


Photo : D.R

Bocundji Ca et la Guinée-Bissau auront les honneurs du match d'ouverture de la Can 2017 contre le Gabon.

barbe de la Zambie (champion d'Afrique 2012), du Congo (vainqueur en 1972) et du Kenya ?

La performance réalisée par la Guinée Bissau (3 victoires, un nul et 2 défaites, 7 buts marqués, 7 encaissés, 10 points et 1er du groupe E) est suffisamment révélatrice du niveau d'une équipe qui mise avant tout sur le collectif. Lequel est largement servi par les Binationaux dénichés au Portugal, la métropole tutélaire qui a, par exemple, privé les Bissau-Guinéens du Lillois Eder, auteur du but décisif en finale de l'Euro 2016.

Les hommes forts de Paulo Torres se nom-

ment Bocundji Ca, le capitaine des troupes et ancien pensionnaire de l'AS Nancy-Lorraine ou du Stade de Reims, Zezinho (Sporting Portugal), Cicero (Paços Ferreira), Piqueti (Sporting Braga), Jonas (FC Vizela) ou Idrissa Camara (US Avellino, Italie).

Le bizut (aujourd'hui 69e mondial) qui aura les honneurs du match d'ouverture de la Can 2017, contre le pays hôte, avant de se frotter au Cameroun, puis au Burkina-Faso, entend écrire une belle première page de l'histoire des OS Djurtus (les Lycæons), le surnom de la sélection nationale de la Guinée-Bissau, en phase finale de Can.